

Les fusils africains du roi

Introduction

Suite à mon article sur La bataille de Tanga - 1914, j'ai étudié les différentes unités africaines participant à la Première Guerre mondiale, et voici un bref aperçu de l'une des unités africaines les plus célèbres - The King's African Rifles.



Les fusils africains du roi, ca. 1916 1). —



Insigne régimentaire

The King's African Rifles.

D'après les insignes régimentaires

de TJ Edwards,

Gale & Polden Limited, 1951.

Formation

Le régiment a été formé le 1er janvier 1902 et a combiné un certain nombre d'unités de diverses dépendances britanniques d'Afrique orientale - Somaliland, Afrique orientale britannique (à partir de juillet 1920 : Kenya), Ouganda et Nyasaland.

Lors de la formation, les King's African Rifles comprenaient les bataillons suivants, qui existaient en principe jusqu'à l'indépendance des différentes colonies dans les années 1960.

King's African Rifles2) 1er_ (Afrique centrale) Bataillon	Dérivé de 1er Bataillon Régiment d'Afrique Centrale.	Remarques Les fusils du Malawi (1964)
2e (Afrique centrale) Bataillon	2e Bataillon Régiment d'Afrique Centrale	Dissous en 1962
3e (Afrique de l'Est) Bataillon East Africa Rifles (Afrique orientale britannique)		Les fusils du Kenya (1963)
4e bataillon (ougandais)	Uganda Rifles, de diverses sociétés africaines	Les fusils ougandais (1962)
5e bataillon (ougandais)	6e bataillon (Somaliland) Levé par des unités locales au Somaliland	Les fusils du Kenya (1963) Dissous en 1910
6e bataillon (Tanganyika)	Formé à partir d'anciens askaris allemands en 1917-18 The Tanganyika Rifles	(1961)

A la formation le régiment comprenait 4.683 hommes, dont 104 officiers britanniques.

Pendant la Première Guerre mondiale, le régiment est devenu 22 bataillons, composés en juillet 1918 de 1 193 officiers britanniques, 1 497 sous-officiers britanniques et 30 658 Africains. Pendant la guerre, le régiment a perdu 5 117 hommes et 3 039 autres qui sont morts de décès.

Uniformes

Les premiers uniformes consistaient en un long maillot bleu porté avec un short de couleur kaki et des puttees bleus.

Le couvre-chef était un fez rouge, dans le 1st et le 2e Bataillon cependant, un fez noir (Source 1). Le fez, porté en champ avec une couverture kaki, était également connu sous son nom égyptien, tarboosh 3).

Le maillot bleu, qui est également connu des unités égyptiennes et soudanaises de l'époque, a ensuite été remplacé par une veste kaki sans col, et le grand fez était en service sur le terrain remplacé par une casquette basse et ronde (casquette pilulier) .

Traditionnellement, les soldats africains ne portaient pas de bottes et, en principe, les bottes ont été présentées pour la première fois aux soldats autochtones lorsque des soldats africains ont été envoyés en Birmanie en 1944-45 (11e division d'Afrique de l'Est). Cependant, les sandales à clous étaient connues dans certaines unités / périodes. Pendant la campagne de Birmanie, l'uniforme était la version verte et tropicale de la tenue de combat, portée avec un chapeau de brousse, avec le côté gauche du bord relevé.



sergent-major régimentaire,

Les fusils africains du roi, ca. 1938.

Carte à cigarettes n° 44 dans
la série Player's
Military Uniforms of the British
Empire Overseas, 1938.

Le dos de la carte raconte l'histoire suivante :

Le King's African Rifles comprend six bataillons maintenus par les territoires est-africains du Tanganyika, du Nyasaland, du Kenya et de l'Ouganda, en plus du Somaliland Camel Corps stationné au Somaliland. La Force sous son titre actuel a été formée en 1901 par une fusion des diverses unités militaires existant alors dans les protectorats d'Afrique de l'Est.

Le roi est le colonel en chef de cette force, qui a pris une part importante et distinguée à la campagne d'Afrique de l'Est de la Grande Guerre et s'est étendue à vingt-deux bataillons.

Son insigne est un clairon et des cordes.

Il est recruté parmi les Africains et dirigé par des officiers de l'armée britannique. Nous montrons un sergent-major régimentaire, avec le palais de justice de Mombasa, au Kenya, en arrière-plan.



Sergent, King's African Rifles,
Somaliland Camel Corps, ca. 1938.

Carte à cigarettes n° 45 dans
la série Player's
Military Uniforms of the British
Empire Overseas, 1938.

Le dos de la carte raconte l'histoire suivante :

Ce corps a son origine dans une gendarmerie de chameaux qui a été levée en 1912 pour contrôler les combats inter-tribaux.

Le Corps se compose d'une compagnie de chameaux, d'une compagnie de poneys et d'une compagnie d'infanterie mécanisée. Il est dirigé par des officiers de l'armée britannique et est formé et équipé sur des lignes modernes.

Le Corps fait partie des King's African Rifles, une force de six bataillons (en plus du Camel corps), entretenue par les différents territoires d'Afrique de l'Est.

Nous montrons un sergent du Camel Corps, avec des forts indigènes à Taleh, au Somaliland britannique, en arrière-plan.

Le bataillon somalien est devenu une partie des King's African Rifles en 1922, mais les 6 originaux e Bataillon comprenaient de petits détachements de chameaux lors des campagnes de 1901-1920 contre Mohammed bin Abdullah Hassan (mieux connu sous le nom de The Mad Mullah) au Somaliland, voir The Anglo-Somali War 1901-1920 après AB Aller.



Les fusils africains du roi.
Carte à cigarettes n° 35 de
la série Soldiers of The King ,
publiée par
Godfrey Philips Ltd., 1939.

Le dos de la carte raconte l'histoire suivante :

L'un des corps de combat les plus célèbres d'Afrique est le King's African Rifles. Elle est incarnée comme une force coloniale à tout moment et entraînée sur des lignes similaires à l'armée régulière à la maison. Les recrues viennent de toutes les tribus, et bien qu'elles puissent s'enrôler pour une période de six ans, beaucoup restent pendant les dix-huit ans que la réglementation autorise. La force est dirigée par des officiers de l'armée britannique et comprend six bataillons entretenus par le Tanganyika, le Nyasaland, le Kenya et l'Ouganda, ainsi que le Camel Corps stationné au Somaliland. Sa Majesté le Roi est colonel en chef, et pendant la Grande Guerre vingt-deux bataillons ont combattu pour la Couronne.

La série se compose de 36 cartes, avec des soldats britanniques, australiens, canadiens, indiens, sud-africains, néo-zélandais et diverses colonies africaines. Une photo de la couverture et quelques pages sont montrées chez Ruby Lane Inc.

Couleurs



Couleurs régimentaires, 4e Bataillon, King's African Rifles, ca. 1924.
De Source 2.

En raison de la tactique originale des formations dispersées, les régiments de fusiliers de l'armée britannique ne portent traditionnellement pas de couleurs. Bien que, un régiment de fusiliers de nom, The King's African Rifles n'était pas un régiment de fusiliers en soi.

Sur cette base, il a été décidé en 1924 d'attribuer un ensemble de couleurs aux six bataillons - un ensemble composé d'une couleur du roi (Union Jack) et d'une couleur régimentaire.

Pour plus d'informations sur les couleurs, veuillez vous référer à mon article Chiffres britanniques - Les fusils africains du roi.

L'officier indigène à droite sur la photo (portant le drapeau régimentaire) est un Soudanais, et donc un lien avec le passé du bataillon. Un certain nombre d'officiers soudanais sont restés en service et ont commandé les pelotons n ° 4 des compagnies.

Honneurs de bataille

Avant 1914

ASHANTI 1900, SOMALILAND 1901-04

Première Guerre mondiale KILIMANJARO, NARUNGOMBE, NYANGAO, AFRIQUE DE L'EST 1914-18 Seconde Guerre mondiale Afodu, Moyale, Todenyang-Namuraputh, Soroppa, Juba, Beles Gugani, Awash, Fike, Colito, Omo, Gondar, Ambazzo, Kulkaber, Abyssinie 1940-4 , Remorqueur Argan, BRITISH SOMALILAND 1940, MADAGASCAR, Moyen-Orient 1942, MAWLAIK, KALEWA, Seikpyu, Letse, ARAKAN BEACHES, Taungup, BIRMANIE 1944-45.

Les honneurs de bataille en majuscules sont portés sur les couleurs.

Insignes



Tambour-major, 4e Bataillon, King's African Rifles, 1957.
De Source 1.

Le kilt, en vert foncé, à en juger par l'illustration, aurait été introduit dans les tambours et clairons du 4e bataillon en 1917, lorsqu'un certain nombre d'officiers britanniques, d'origine écossaise, y étaient attachés.

Les insignes des différents bataillons ont changé au fil du temps, et entre chiffres romains et arabes. En outre, un certain nombre d'insignes existent, où des chiffres arabes «européens» étaient inclus dans l'insigne régimentaire.

Le système et/ou le contexte ne sont pas très clairs ou - pour autant que je sache - bien documentés. Certaines informations sur les badges peuvent être trouvées dans la Source 2.



2^e Bataillon,
King's African Rifles.
De Funga Safari
Les fusils africains du roi.



4^e Bataillon,
King's African Rifles 4).
Des insignes de l'Empire
britannique ou
du Commonwealth.

Organisation et composition raciale

Selon History of the Great War, Military Operations East Africa, Volume I, août 1914 - septembre 1916 par le lieutenant-colonel Charles Hordern, HSMO, Londres 1941, l'organisation en 1914 était la suivante :

Organisation du bataillon (en 1914)		Officiers sous-officiers britanniques		Autre Rangs
1 ^{er} Bataillon	Siège social : Somba. Au Nyazaland : 4 compagnies (70 chacune) Dans le protectorat de l'Afrique de l'Est 4 compagnies (100 chacune)	24	1	700
3 ^e Bataillon	Siège social : Nairobi. Dans le protectorat de l'Afrique de l'Est, 5 compagnies (125 chacune) et 1 compagnie de chameaux (125).	24	1	750
4 ^{ème} Bataillon	Quartier général : Bombo. En Ouganda et dans le Protectorat d'Afrique de l'Est : 7 compagnies (125 chacune).	22	1	875
Total		70 *)	3 **)	2 325

*) Comprend 3 commandants de bataillon, 3 commandants en second, 2 adjudants et quartiers-maîtres, 1 adjudant, 1 quartier-maître, 25 commandants de compagnie, 35 sous-officiers. Quatre des commandants de compagnie étaient employés à des tâches spéciales.

***) Sergents-majors régimentaires.

En outre, selon l'histoire officielle, la composition raciale des trois bataillons existant au début de l'annexe IV de la Première Guerre mondiale était la suivante :

Composition raciale du bataillon des King's African Rifles en 1914

Bataillon	Principalement Yao, avec de plus petites proportions de Nyanja, Ngoni, Nguru et Atonga. Jusqu'à sa dissolution en 1911, le 2e bataillon avait une composition similaire.
3e Bataillon	Dès sa formation, le bataillon comptait une forte proportion de Soudanais. En 1907, une tentative de création d'une compagnie de Masai s'est avérée infructueuse. Après 1908, trois des six compagnies étaient respectivement des Abyssins (avec des sous-officiers soudanais), Nandi et une compagnie mixte comprenant Swahili, Nyamwezi et Manyema.
4ème Bataillon	Principalement soudanais, avec une compagnie de Baganda et une compagnie mixte "swahili" de Nyamwezi, Sukuma, Kavirondo, et quelques swahilis.

En conclusion

Au fil du temps, des Africains indigènes d'un grand nombre de tribus ont été recrutés dans The King's African Rifles, et l'anglais a été utilisé comme langue de commandement commune.

Lorsqu'en 1911 les Allemands levèrent leurs 13. et 14. Feldkompanien des anciens soldats du 2e bataillon (Afrique centrale) , l'anglais devint la langue de commandement dans les deux compagnies. Les Allemands ne voyaient aucune raison de rendre la vie difficile à leurs nouveaux askaris expérimentés. Les appels de clairon britanniques ont également été conservés, mais je ne sais pas si une procédure similaire a été utilisée en 1917-18, lorsque d'anciens askaris allemands ont rejoint le 6e bataillon (Tanganyika) des King's African Rifles.

Sources

1. Military Uniforms of Britain and the Empire par R. Money Barnes, Seeley Service & Co. Ltd., Londres, sans date (vers 1965).
2. Armées en Afrique de l'Est 1914-18 par Peter Abbot, Men-at-Arms Nr. 379, Osprey Publishing, Londres 2002, ISBN 1-84176-489-2.
3. King's African Rifles 1914-1918 par Greg Novak, Command Decision Compendium - Collection of Pre Command Post quarterly articles, Game Designers Workshop, Bloomington/Illinois 1995.
4. The Wonder Book of Soldiers par Harry Golding (éd.), Ward, Lock & Co., Londres, ca. 1940.

Post-scriptum



Le Régiment de la Côte d'Or, 1912.

D'un National Army Museum, Londres, carte postale, dessinée par Richard Simkin.

Bien que cette illustration représente des soldats d'Afrique de l'Ouest, elle est destinée à montrer comment les officiers britanniques en Afrique de l'Est pourraient être en uniforme. Outre le casque tropical, une casquette basse en forme de képi a été portée à partir de 1912, y compris un tour de cou. Plus tard, un chapeau de brousse, avec le bord relevé sur le côté gauche, est devenu un couvre-chef réglementaire.

Le Gold Coast Regiment a servi aux côtés des King's African Rifles pendant les campagnes de la Première Guerre mondiale en Afrique

Par Finsted

Remarques:

1) De la publication en langue danoise World Wars (Livret 254-55, German East Africa Conquest) par H. Jønsen-Tusch, Johs. Lindbæk, H. Styrmer et E. Gyldenkrone, Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, Copenhague 1920.

2) Basé sur des informations de The King's African Rifles (Forces terrestres de Grande-Bretagne, de l'Empire et du Commonwealth).

3) Pour des informations générales sur le fez, reportez-vous à l'incident du tarbouche et du chapeau turco-égyptien du 29 octobre 1932.

4) Le chiffre représente un 4 arabe (stylisé). Pour plus d'informations sur "arabe" et "européen"
Les chiffres arabes font référence à l'islam et à l'histoire islamique et au Moyen-Orient, aux chiffres arabes.